

# communiqué de presse

## EVOLUTION DE L'EMPLOI A GENEVE DEPUIS 1973

Dans une étude qui vient d'être publiée 1), le service cantonal de statistique a réalisé une estimation de la diminution des emplois à Genève depuis le début de la récession.

Partant de chiffres reproduits ces derniers mois dans la presse, relativement aux emplois perdus entre 1973 et 1976 (16 000 à Genève, 340 000 dans l'ensemble de la Suisse), les auteurs de cette étude relèvent que les statistiques disponibles dans le domaine de l'emploi ne permettent de suivre l'évolution que de façon incomplète, et souvent avec retard.

En effet, alors que l'effectif des travailleurs étrangers soumis au contrôle ainsi que le nombre des chômeurs inscrits à l'office cantonal de placement sont connus régulièrement et avec exactitude - c'est d'ailleurs sur ces statistiques qu'est fondée l'estimation de 16 000 emplois perdus à Genève - d'autres facteurs d'évolution, dont il n'a pas été tenu compte dans cette estimation, devraient être envisagés, notamment :

- les mouvements migratoires intercantonaux : on sait que la croissance démographique du canton dépend pour une bonne part de l'immigration de confédérés ; or durant les trois années 1974-76 on a enregistré un gain migratoire d'environ 1 300 personnes actives d'origine suisse.
- la variation du taux d'activité de la population résidente ; dans ce domaine, on doit constater qu'il n'existe pas de données statistiques permettant d'évaluer combien d'emplois ont été supprimés dans le canton à la suite de décès ou de mises à la retraite, ni dans quelle mesure les femmes mariées ou les retraités qui occupaient un emploi lorsque la situation économique était favorable, ont dû y renoncer depuis.

---

1) EVOLUTION DE L'EMPLOI A GENEVE DEPUIS 1973, estimation des effets de la récession ; "Aspects statistiques", juin 1977 ; Service cantonal de statistique.



Tenant compte de tous les éléments chiffrables disponibles, le service cantonal de statistique est amené à conclure que le nombre d'emplois perdus à Genève à la suite de la récession est vraisemblablement plus proche de 13 500 que de 16 000. Par rapport au total du nombre d'emplois occupés dans le canton (179 500 emplois à 30 heures et plus par semaine en 1975), la diminution est de l'ordre de 8%.

Cette étude présente également une évaluation de l'évolution de l'emploi dans les différentes branches économiques. Les principaux points à mettre en évidence sont les suivants :

- la branche de la construction (gros oeuvre seulement) apparaît la plus touchée : elle a perdu environ 5 300 emplois entre 1973 et 1976, soit un tiers de ses effectifs.
- les pertes enregistrées dans l'industrie sont supérieures à celles de la moyenne des cantons suisses. En effet la statistique fédérale de l'industrie indique que la part genevoise aux emplois dans l'industrie suisse est passée de 3,7% en 1970-71 à 3,35% en 1976.
- en raison de la place occupée à Genève par les branches des services (commerce, banque, services commerciaux, administrations), moins touchées par la récession que l'industrie et la construction, la diminution des emplois depuis 1973 est vraisemblablement moins forte à Genève que dans la moyenne des cantons suisses. Ce qui ne signifie pas pour autant que Genève ait été parmi les cantons les moins touchés ; en effet si d'autres cantons (parmi les cantons industriels comme Neuchâtel ou Soleure), ont subi des pertes supérieures à Genève de 1973 à 1976, notre canton est l'un de ceux où la rupture entre croissance forte (avant 1973) et régression (après 1973) est la plus marquée.